

Orgue et électronique

Un projet original au lycée Sévigné de Charleville-Mézières

L'enseignement optionnel de musique au lycée s'appuie sur la réalisation de projets musicaux d'interprétation et de création. Dans ce cadre, le groupe de première du Lycée Sévigné (Charleville-Mézières) a mis en œuvre un projet musical à partir d'une pièce de musique électronique – *R.I.P.* de Vladimir Cauchemar en *featuring* avec Apashe.

Le choix du répertoire se fonde d'une part sur la programmation de la prochaine édition du *Cabaret vert*, un festival de musiques actuelles implanté à Charleville-Mézières, avec lequel la section musique du lycée a tissé un partenariat. D'autre part, le choix du répertoire émane des élèves, sous l'impulsion d'une élève du groupe – Pauline Berg (élève de la classe d'orgue du Conservatoire d'Ardenne Métropole), qui a impulsé l'idée.

L'originalité de l'intégration de l'orgue dans une pièce de musique électronique a retenu l'attention des élèves.

À partir de l'analyse de la musique et du clip de la version originale, les élèves ont effectué des choix artistiques et ont mis en œuvre un processus de création. Pour ce faire, le groupe a arrangé une partie d'orgue à partir de motifs choisis, extraits de la version originale. Les élèves ont également pensé une nouvelle organisation interne de la pièce, selon une forme en arche, dans l'esprit de la musique électronique, privilégiant trois moments clés dans l'architecture : le *rise*, le *break* et le *drop*.

L'organiste du groupe a ensuite enregistré la partition d'orgue arrangée sur le Grand Orgue de la Basilique Notre-Dame-d'Espérance de Charleville-Mézières. Cet enregistrement a servi de base à un morceau de musique mixte où le groupe classe a imaginé une pièce polyphonique sur le morceau enregistré et diffusé.

Outre le développement de qualités expressives dans un contexte esthétique particulier – celui de la musique électronique –, les élèves ont mobilisé des procédés musicaux concourant à l'aboutissement de leur projet : notes pédales, polyphonie, monodie, accords plaqués, accords brisés, traits-fusées, breaks, breakdowns, répétitions de motifs, ... en fonction des appétences des instrumentistes et des possibilités propres à chaque instrument.

L'effectif total de la pièce comprend alors l'orgue, une flûte traversière, une flûte basse, une clarinette, une trompette, un trombone, un synthétiseur (avec un timbre d'orchestre à cordes frottées), un piano, une batterie et des bongos. Au-delà de compétences disciplinaires, des compétences transversales ont pu être travaillées via ce projet : la maîtrise de soi, l'attention au détail, la mémorisation et la concentration, le développement de l'imaginaire et de la créativité, au profit de l'expérimentation, l'exploration, l'initiative et la détermination des choix.

R.I.P. a été joué dans le cadre du programme du *Bal des Illuminés*, une série de concerts donnés dans la salle polyvalente du Lycée Sévigné jeudi 30 et vendredi 31 mai 2024,

en partenariat avec le *Cabaret vert*. Ce projet musical d'interprétation et de création est représentatif d'un dépassement des frontières, permettant le mélange de la musique vivante et de la musique enregistrée, l'intégration de l'orgue dans un orchestre de musique de chambre, l'abolition des clivages entre musique de tradition orale et musique de tradition écrite, entre musique populaire et musique savante, entre musiques actuelles et musique contemporaine.

En amont de l'interprétation de la pièce sur scène, les élèves ont exprimé au public, à l'oral, la dimension sémantique de leur projet – *R.I.P.*, signifiant « *Requiescat in pace* » (« *Repose en paix*»). Ils ont postulé l'idée d'une musique engagée, témoignant de leur sensibilité par rapport à l'actualité mondiale particulièrement tragique. Le public a apprécié la place et le rôle des jeunes dans la vie musicale contemporaine, engagés dans la musique et à travers elle.

Les artistes Vladimir Cauchemar et Apashe, compositeurs et interprètes de la version originale de *R.I.P.* ont également salué le travail de recréation, ce qui n'a pas manqué de flatter les élèves !

Enfin, pour certains, l'intégration de l'orgue dans un projet visant à la recréation d'une pièce de musique électronique issue des musiques actuelles, a permis de dépasser des stéréotypes négatifs sur l'orgue. Les élèves ont en outre apprécié la dimension ludique de l'instrument tout en reconnaissant la richesse des possibilités qu'il offre.

Florence Colas